

CABW – Excel : la rivalité des relais

Pour certains clubs, les relais restent une tradition. Le moment où l'athlétisme, sport individuel par excellence, devient collectif. Le moment où le stress est partagé entre coéquipiers.

Et comme chaque année, le CABW et l'Excelsior se retrouvaient pour un mano a mano. Au niveau francophone, les deux



Les filles de l'Excel. © DR

clubs se partagent les titres, ici en l'occurrence lors du championnat LBFA 4x200m disputé ce samedi du côté de Louvain-la-Neuve. Les hommes de l'Excelsior ont décroché l'or devant les Nivellois, et inversement côté féminin. De quoi dire que les deux formations rivales ont le sens de la gagne. Pour les dirigeants, c'est de bonne guerre. Pour les athlètes, cela oblige à se donner à fond et ne pas avoir course gagnée à l'avance. « Nous sommes satisfaits de nos équipes de relais, en particulier du nombre d'équipes inscrites à savoir quatre féminines et cinq masculines. Cela fait plaisir et montre l'engouement et l'importance que l'on porte aux relais », explique Bruno Schroeven, le directeur sportif de l'Excelsior. Des relais qui font partie de l'ADN du club bruxellois, qui souhaite toujours réussir le grand chelem à savoir remporter toutes les distances de relais chez les hommes lors de championnat national outdoor. « Nous sommes le seul club de l'histoire à avoir quasi réussi ce grand chelem. » « Nous sommes surtout très fiers du résultat des scolaires garçons qui ont amélioré le record de Bel-

gique de leur catégorie, un record détenu par le club de l'Olympic Essenbeek Halle avec notamment Jonathan Sacoor et Tuur Bras ce qui démontre le niveau du relais », précise quant à lui Noël Leveque, président du CABW. Des scolaires qui sont montés sur la deuxième marche du podium suite à la disqualification de leur équipe première.

En l'absence de Cynthia Bolingo ou encore Kylie Lambert, le CABW alignait une équipe B. Du côté de l'Excelsior aussi, les meilleures sprinteuses comme Delphine Nkansa, Anne Zagré ou encore Mariam Oulare manquaient à l'appel. La revanche se fera lors des championnats nationaux. « C'est une rivalité saine globalement parlant, nous sommes deux clubs rivaux acharnés et nous avons tout deux l'envie de la gagne. Tout le monde se respecte. »

Du respect qui se fait aussi sentir auprès des athlètes comme le souligne Amine Kasmi. Pour le sprinteur, c'était l'occasion de lancer sa saison et de retrouver ses adversaires sur la piste. « C'était en effet ma première sortie de la saison, c'est toujours sympa de commencer comme ça, avec un esprit collectif. Je m'attendais à souffrir mais j'ai réussi à bien remonter mon concurrent, Arthur Carlier, et à passer la ligne en tête. Il y a eu un peu de bousculade mais c'est le jeu, c'est de bonne guerre. » ■

LINO